

Journal of French Language Studies

caractère pratique. (i) Une introduction générale, qui donnerait à voir la trame de l'ouvrage dans son ensemble ainsi que le contenu de chacun des chapitres. Ces quelques pages de présentation seraient d'une grande utilité : la table des matières qui détaille le plan des chapitres ne permet pas toujours au néophyte de se faire une idée de ce dont il est précisément question. (ii) Un glossaire, sinon un index, qui permettrait d'avoir plus rapidement accès à l'information recherchée, et de disposer de définitions claires pour des notions que l'on retrouve tout au fil de l'ouvrage. Ce manuel, premier du genre écrit en langue française, constitue un outil d'aide indispensable à tous ceux qui souhaitent s'initier à l'analyse acoustique de la parole et en comprendre les fondements.

Mathieu Avanzi
 Chaire de linguistique française
 Université de Neuchâtel
 Ruelle Vaucher 22 2000
 Neuchâtel Suisse
 e-mail: mathieu.avanzi@unine.ch

(Received 8 April 2009)

Barbazan, Muriel, *Le temps verbal. Dimensions linguistiques et psycholinguistiques*. Collection Linguistique et didactique. Toulouse: Presses Universitaires du Mirail, 2006, 470 pp. 2 85816 849 0
 doi:10.1017/S095926950999024X

Le temps verbal traite des temps verbaux (désormais TV) traditionnellement dits 'du passé' (Passé Simple, Passé Composé et IMParfait), et accessoirement du PRESENT, seulement dans la mesure où il sert de 'comparant' à l'IMP (chap. V). Comme l'indique le sous-titre, la perspective adoptée est linguistique et psycholinguistique, et comme l'indique le nom de la collection, le but de cet ouvrage est de fournir des outils pour la didactique. La théorie linguistique est cependant loin d'être reléguée au second plan : on apprécie le point de vue de l'auteur qui a 'la conviction [...] qu'une bonne explication didactique présuppose une analyse linguistique suffisamment solide' (p. 21). On apprécie également son opposition à l'idée selon laquelle l'activité cognitive serait une 'boîte noire' (p. 27). A la lecture de cet ouvrage, on voit bien tout le bénéfice qu'on peut tirer de la pluridisciplinarité.

Muriel Barbazan pose dans le premier chapitre les grands principes du cadre cognitif qu'elle adopte. Y sont exposés les processus cognitifs de conceptualisation qui 'sous-tendent aussi bien la compréhension que l'apprentissage des langues' (p. 19). Les 'connaissances déclaratives' (verbalisables) et 'procédurales' (qui tiennent du savoir-faire, de la maîtrise de procédures implicites, et dont procède l'emploi des TV) (p. 29) sont acquises par le même processus d'abstraction qui combine 'discrimination de traits abstraits' pertinents et 'généralisation de constantes' (p. 24). On s'étonne qu'aucune mention ne soit faite à la théorie de la pertinence (Sperber et Wilson 1995), qui articule elle aussi dans une optique cognitive, contenus conceptuels et procéduraux.

Le chapitre II constitue un état de la question critique des grandes approches linguistiques (référentialistes ou non) des TV depuis Reichenbach (1947). On sent à quel point la lecture de Vettters (1996) fut précieuse pour cette synthèse critique, qui, certes très claire, manque peut-être un peu de personnalité. Les références sont abondantes, la bibliographie est très bien informée comme le souligne Georges Kleiber dans la préface. On regrettera peut-être cependant un survol trop superficiel des approches procédurales: Moeschler *et al* (1998) est évoqué, mais manque à la bibliographie Saussure (2003). Toutefois, faire un état de l'art détaillé de toutes les approches des TV nécessiterait bien plus qu'un volume, et l'auteur ne s'attarde pas sur les approches procédurales car la sémantique instructionnelle lui paraît 'plus que douteuse dans un objectif d'application en didactique parce qu'elle va à l'encontre des principes fondant la compréhension' (p. 125). Son objectif est un 'modèle explicatif visant une utilisation prédictive des TV par des apprenants de FLE' (p. 445).

Le but de l'auteur est de trouver, via une approche sémasiologique plutôt qu'onomasiologique (contre laquelle elle met en garde p. 43-45), le signifié des TV étudiés, et d'expliquer leurs manifestations dans les textes. Ces signifiés sont en fait 'bipolaires', et ils s'activent à l'intérieur de trois dimensions: référentielle, énonciative et cognitivo-textuelle. Comme on le voit, si l'auteur veut 'abandonner l'hypothèse que le fonctionnement des TV relève de la stricte sémantique temporelle' (p. 41), et s'engage franchement dans une approche énonciative, elle n'en nie pas pour autant leur dimension référentielle.

Le chapitre III est dédié au PS et au PC, définis comme encodant les traits, respectivement, [autonome] et [-allocutif], et [accompli] et [+ allocutif]. Le trait [+/-allocutif] organise l'opposition entre PC et PS. C'est le trait [+/-allocutif] – 'conjonction de deux traits sémantiques : [engagement du locuteur] et [interpellation du récepteur]' (p. 165) – qui explique l'emploi exclusif du PC, et l'absence du PS, à l'oral. C'est le trait [-allocutif] du PS qui serait à l'origine de l'intuition de Benveniste (1966 :241) que 'personne ne parle [. . .], [que] les événements semblent se raconter d'eux-mêmes' dans le monde raconté. L'auteur souligne elle-même les limites explicatives de la dichotomie énonciative [+/-allocutif] (cf. p. 168).

Le chapitre IV traite de l'IMP dans les contextes où il peut être en alternance avec le PS (et le PC). Par son trait [anaphorique], qui concerne la représentation conceptuelle des procès, et qui fait également de lui un 'liant' textuel, l'IMP s'oppose au PS et au PC, qui comportent, quant à eux, les traits [autonome] et [accompli]. Le PS, par son caractère [autonome], se rencontre aux 'charnières cognitives' (p. 344) entre les 'séquences' ou les 'épisodes' (p. 336) dans les textes, et donne 'l'instruction d'ouvrir une nouvelle macro-unité cognitive' (p.344), instruction inverse de celle donnée par l'IMP qui agit comme un liant textuel et cognitif.

L'auteur conteste une instruction par défaut [+ progression] au PS : la progression, quoique prototypique, n'est qu'une valeur contextuelle. Peut-être, mais contre l'hypothèse d'un trait fondamental [+ progression], elle n'oppose que le point de vue de Bres et les résultats de son enquête, dont elle souligne elle-même les biais (p. 258). Au vu de toute l'encre qu'à pu faire couler ce point, et les débats passionnés qu'il a suscités, on peut regretter de ne pas entendre plus de voix.

Le chapitre V s'intéresse à l'IMP dans les contextes où l'alternative à ce TV n'est pas le PS (ou le PC) mais le PRES. Dans le cas de l'IMP dans le Discours Indirect ou dans le DI Libre, de l'IMP de politesse, forain ou hypocoristique, de l'IMP contrefactuel, c'est le trait [inactuel] qui 'passe au premier plan cognitif' (p. 438). Ce trait [inactuel] de l'IMP, quand le PRES contient pour sa part le trait [actuel], se situe à un niveau peut-être un peu trop abstrait pour ne pas être confus comme le remarque elle-même l'auteur (p. 432–33), mais au moins présente-t-il l'avantage, notamment, d'éviter de devoir passer par des explications en termes de métaphorisation pour gérer ces emplois modaux, hypocoristiques, etc.

Même si l'on n'adhère pas à toutes les thèses défendues par l'auteur, on ne peut que se faire l'écho de Kleiber (préface), et répéter que la lecture de cet ouvrage est, en plus d'être agréable, tout à fait stimulante : le dialogue constant entre linguistique et psycholinguistique apporte de nouveaux éclairages sur un sujet pourtant rebattu.

REFERENCES

- Benveniste, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale. Tome I*. Paris : Gallimard.
Moeschler, J.; Jayez, J.; Kozłowska, M.; Luscher, J.-M.; De Saussure, L. et Sthioul, B. (1998). *Le Temps des événements. Pragmatique de la référence temporelle*. Paris: Kimé.
Reichenbach, H. (1947). *Elements of Symbolic Logic*. New York: Free Press.
Saussure, L. de (2003). *Temps et pertinence. Eléments de pragmatique cognitive du temps*. Bruxelles: De Boeck.
Sperber, D. et Wilson, D. (1995). *Relevance. Communication and Cognition*, Oxford: Blackwell (2e éd.)
Vetters, C. (1996). *Temps, aspect et narration*. Amsterdam: Rodopi.

Cécile Barbet
Institut des Sciences du langage et de la communication
Faculté des Lettres et Sciences
Humaines Université de Neuchâtel
Espace Louis-Agassiz 1 2000
Neuchâtel
Switzerland
e-mail: cecile.barbet@unine.ch

(Received 10 July 2009)

Nadasdi, Terry and Sinclair, Stéphan (developers), *BonPatron: An Online Grammar, Spelling, and Expression Checker*, © Nadaclair Technologies, 2001–2009, URL: <http://bonpatron.com>.
doi:10.1017/S0959269509990251

Bon Patron (BP) is an online grammar and spelling checker for second language (L2) learners of French developed by Terry Nadasdi (University of Alberta) and Stéfan Sinclair (McMaster University) (URL: <http://bonpatron.com>). BP is free